

Repères linguistiques

En LVC, pour certaines langues particulièrement éloignées du français, notamment les langues n'utilisant pas l'alphabet romain, il est difficile d'atteindre le niveau B1 dans les compétences d'écrit. C'est la raison pour laquelle le niveau attendu en LVC est A2+–B1. Le niveau B1 étant visé en fin de terminale en LVB et au moins partiellement en LVC, les repères linguistiques sont présentés ici en référence aux niveaux B1 (LVB et LVC) et B2 (LVA).

Activités langagières

Compréhension de l'oral et de l'écrit

Les documents authentiques proposés à l'étude permettent de consolider les capacités acquises et de développer des stratégies de compréhension plus variées et efficaces. Les extraits de documentaires, les reportages, les chansons,

les articles de presse, les textes littéraires sont autant de supports permettant d'entraîner les élèves à la réception orale et écrite tout en développant encore leurs connaissances culturelles et leur compréhension des espaces de langue a'jië. Pour anticiper et structurer leur recherche d'informations, ils mettent en place un projet d'écoute ou de lecture à partir de la thématique ou de la problématique traitée. Les élèves accèdent ainsi au sens explicite (idée générale et articulation entre les différents éléments) et sont en mesure de distinguer ce qui relève de l'information et de la prise de position. Ils s'appuient également sur différents indices (lexicaux, culturels, stylistiques, paratextuels ou, le cas échéant, extralinguistiques, tels que des illustrations, par exemple) qu'ils mettent en lien de façon pertinente. En outre, ils repèrent et analysent des informations plus détaillées sur des sujets variés en s'appuyant sur les détails porteurs de sens et peuvent comprendre l'implicite. Enfin, ils s'entraînent à l'interprétation des documents en menant un travail fondé sur des opérations de déduction et d'inférence. Les élèves écoutent (ou regardent et écoutent) en comprenant le sens lié à l'activité, par exemple en vue de :

- rédiger un courrier de lecteur structuré en nuancant son propos ;
- répondre à une requête en exprimant ses arguments de façon nuancée et constructive ;
- rédiger une synthèse détaillée et argumentée en s'appuyant sur plusieurs documents ;
- transcrire un document fictionnel dans un autre code linguistique (exemple : film en bande dessinée, texte fictionnel en saynète, etc.) en respectant le ton et l'intention de l'auteur ;
- rendre compte en langue cible, à l'oral ou à l'écrit, des éléments implicites d'un document ;
- rédiger une critique, un résumé, une synthèse en nuancant son point de vue et en utilisant des exemples.

En compréhension, les élèves développent en particulier leurs compétences sociales (telles que, par exemple, la capacité d'écoute empathique) et émotionnelles (telles que comprendre les émotions et le stress).

Ce que sait faire l'élève

B1

Il S'agissant de sujets familiers, il peut comprendre les points principaux et des éléments descriptifs dans des textes factuels rédigés dans un langage courant, ainsi que des interventions dans une langue claire et standard.

Il peut comprendre les points principaux de bulletins d'information radiophoniques, ou de programmes télévisés sur des sujets familiers si le débit est assez lent et la langue relativement articulée ainsi que suivre de nombreux films dans lesquels l'histoire repose largement sur l'action et l'image et où la langue est claire et directe.

Il peut suivre l'intrigue de récits, de romans simples et de bandes dessinées si le scénario est clair et linéaire, et à condition de pouvoir utiliser un dictionnaire.

B2

S'agissant de sujets assez familiers, il peut comprendre les principaux points de textes et d'interventions complexes et d'une certaine longueur, en distinguant faits et points de vue, en identifiant des détails pertinents, en repérant la structuration chronologique, discursive et argumentative, en étant éventuellement aidé, à l'oral, par la présence d'un plan accompagnant l'intervention.

Il peut comprendre la plupart des reportages ou films en langue standard et identifier le ton, l'humeur, l'intention ou le point de vue du locuteur.

Il peut lire de manière autonome une grande variété de textes et parcourir rapidement plusieurs types de textes en parallèle pour en relever les points pertinents.

Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau B2.

B1	B2
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • Reconstruire le sens à partir d'éléments significatifs (accents de phrase, accents de mot, ordre des mots, mots connus sur la thématique). • S'appuyer sur des indices culturels pour interpréter et problématiser. • S'appuyer sur les indices paratextuels pour formuler des hypothèses sur le contenu d'un document. • S'appuyer sur les champs lexicaux en lien avec la thématique abordée pour inférer le sens de ce qui est inconnu à partir de ce qui est compris, ou sur la composition des mots et la dérivation pour en déduire leur sens. 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • Pour anticiper et structurer la recherche d'informations, mettre en place un projet d'écoute ou de lecture à partir de la thématique ou de la problématique traitée, ou d'activités d'expression prévues en aval. • Reconnaître des modes ou temps complexes. • Repérer les phrases complexes à plusieurs propositions (les relatives, les subordonnées). • Apprendre à réguler son écoute à l'oral (à l'aide d'outils numériques). • S'appuyer sur des indices culturels présents dans les différents supports pour construire le sens. • Analyser en continu la construction du sens en confrontant ce qui a été compris avec les éléments nouveaux survenant lors de l'écoute ou de la lecture. • Distinguer dans les énoncés ce qui relève de l'information et de la prise de position de l'auteur. • Repérer des marqueurs stylistiques permettant d'accéder à l'intention non immédiatement explicite de l'auteur (emphasis, ironie, etc.)

Expression orale et écrite

En classe terminale, les élèves maîtrisent suffisamment d'énoncés stéréotypés pour pouvoir s'exprimer de façon plus naturelle et automatique, ce qui leur permet de concentrer leur attention sur des éléments nouveaux qui viendront encore enrichir leur expression. Ils s'entraînent ainsi à gérer des situations inattendues dans des domaines familiers. Disposant de connaissances culturelles toujours plus étendues et d'un éventail plus large de modèles acquis, les élèves tirent également parti d'une pratique raisonnée de la langue plus assurée. Ainsi, ils mettent en oeuvre des stratégies de transfert, parviennent à produire des énoncés oraux et écrits toujours plus riches et complexes dans leur structuration et sont en mesure de contrôler leur production écrite a posteriori. Ils peuvent alors varier les effets de prosodie et de style pour souligner, mettre en valeur, appuyer un propos, attirer l'attention, parler « à la manière de » en s'inspirant de documents vus en classe. Plus particulièrement à l'écrit, les élèves sont amenés à travailler le développement thématique et la cohérence en articulant idée principale et idées secondaires illustrées par des exemples. Les outils numériques sont mobilisés pour les aider à enrichir leur réflexion sur la langue et à consolider leurs acquis. Il est primordial d'articuler les activités d'expression avec les supports de réception pour asseoir le sens des apprentissages et fixer les acquis.

À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part du professeur, qui les identifie et apporte une réponse appropriée pour permettre aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue, sans pour autant les bloquer dans leur prise de parole.

En expression, les élèves développent leurs compétences sociales (telles que, par exemple, la communication efficace), leurs compétences cognitives (telles que la capacité à atteindre leurs buts) et leurs compétences émotionnelles (telles que la capacité à faire face en situation d'adversité).

Ce que sait faire l'élève

B1

Il peut raconter une histoire, décrire un événement et exprimer clairement ses sentiments par rapport à quelque chose qu'il a vécu et expliquer pourquoi il ressent ces sentiments.

Il peut faire un exposé préparé ou une description détaillée non complexe sur un sujet familier qui soient assez clairs pour être suivis sans difficulté la plupart du temps.

Il peut donner des raisons simples pour justifier un point de vue, par exemple pour rédiger une critique simple sur un film, un livre ou un programme télévisé, en utilisant des structures simples et un vocabulaire peu étendu.

B2

Il peut développer de manière claire, détaillée et cohérente une gamme étendue de sujets en relation avec son domaine d'intérêt, y compris, à l'oral, en s'écartant spontanément d'un texte préparé pour s'adapter à son public.

Il peut dire de façon détaillée en quoi des événements et des expériences le touchent personnellement.

Il peut développer méthodiquement une argumentation en mettant en évidence les points significatifs et les éléments pertinents, par exemple pour écrire une critique de film ou de livre ou pour produire une synthèse.

Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau B2.

B1	B2
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none">• À l'oral : Compenser par des périphrases, des synonymes ou antonymes les mots manquants relatifs aux sujets courants. <p>S'entraîner à s'autocorriger et se reprendre sans perdre ses moyens.</p> <p>Mobiliser suffisamment de schémas maîtrisés de façon naturelle ou automatique (ilots de sécurité) pour se donner le temps de réfléchir aux éléments nouveaux requérant de l'attention.</p> <p>S'entraîner de manière ludique à gérer des situations inattendues dans des domaines familiers.</p> <ul style="list-style-type: none">• À l'écrit : Contrôler sa production a posteriori. <p>Gérer les outils à disposition de manière autonome.</p> <p>Recourir à des connecteurs et des stratégies de structurations variées pour donner de la cohésion et de la cohérence.</p>	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none">• À l'oral : Varié les effets de prosodie et de style pour souligner, mettre en valeur, appuyer un propos, attirer l'attention. <p>Parler « à la manière de » en s'inspirant de documents vus en classe.</p> <p>Prendre l'habitude de différentes modalités de prise de parole (pupitre, micro, radio, etc.)</p> <ul style="list-style-type: none">• À l'écrit : S'entraîner à varier es registres de langue et de discours. <p>Travailler le développement thématique et la cohérence en articulant idée principale, idées secondaires et exemples.</p>

Des actes langagiers

- **Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer** de manière détaillée des personnes, des objets, des lieux :

Êê pa tō vèa rèi 26 yuin 2022, wè kaafu kâmö, néé-ru na Jean Marie Tjibaou mâ Jacques Lafleur. Cuфу vi nâânévâ rō névâ xé-ré na waa mâ na wii vi paa, vi rhai kuwa mâ vi caa mâ böfi kâ ka yaanè vèki névâ.

- **(se) présenter** de manière adaptée en maîtrisant les principaux codes sociolinguistiques et pragmatiques :

Boyaa, xinâ gö vi ofo wè gö yè pèrivèa yè-ve rha êê pa wè béâfi Jean-Marie Tjibaou mâ Jacques Lafleure. Kaafu kâmö ka dö kâ vèki névâ xé-ré. Cuфу vi nâânévâ mâ rō névâ rō ékafaé pâfâ kâmö dö névâ mâ pâfâ kâmö pwâgara. Êi vè kau yè-ru vèki wâkè xi-ru.

- **Raconter** une histoire de façon organisée, le cas échéant en sélectionnant des éléments pertinents lus ou entendus pour les restituer ; Faire brièvement le récit d'une expérience en lien avec les thématiques étudiées :

Tèi nédö ka baayê, gö wè vi rō névâ rō Wailu vèri mwâ yu pèci xi-nya cèki gèré a'pâgürü pâfâ vi câwâ i kâmö névâ. Tèi rha nédaa na wii rha béâfi xè névâ ré, na vi yèi kitöné pâfâ kavefe i pâfâ mwâârö. Na a'pâgürü yè-ré, pâfâ rhee ré wè céfé vi pè kau-ré na waa na pâfâ rhee wè céfé waatörhû pâfâ mwââfö-fé. Na dö kâ vè ki-fé pâfâ kavefe-fé, pâfa rhee-fé...

- **Situer dans l'espace** les personnes ou les objets en maîtrisant une gamme étendue de marqueurs courants :

Jean-Mari wè déxâ kâmö xè gwâ névâ., rō néifiwâ Tiendanite rō névâ Kalédoni. Kâmö xè dönévâ, na mi xèi mwââfö Tjibaou mâ na dèxâ rai pâ pèèrè ré batiyi-fé rō névâ rō Hienghène, rèi nédö 1965.

- **Situer dans le temps** en utilisant une large gamme de marqueurs temporels courants adaptés à la situation et en maîtrisant l'expression de certaines relations d'antériorité, de concomitance et de postériorité :

Des actes langagiers

- **Présenter, nommer, décrire, caractériser** de manière précise et détaillée des personnes, des objets, des lieux, des situations, des événements :

Kaa tō néé na « Ko wé jo ka » na tō Névé rō Numéa. Wè kaafu dui ka vi némèè, déxâ na Jean-Marie Tjibaou aè déxâ na Jacques Lafleur. Du kâmö-a wè cuфу vi nâânévâ wè cuфу törhû êfè na dö taané na nō rō ékafaé pâfâ kâmö xè dö névâ mâ pâfâ kâmö pwâgara.

- **(Se) présenter** de manière adaptée en maîtrisant une large gamme de codes sociolinguistiques et pragmatiques, par exemple présenter un intervenant, écrire à la manière de, etc. :

Tèi nédaa xinâ, Pâ Kaavèi, gö yè pèrivèa yè-ve rha êê pa wè béâfi Jean-Marie Tjibaou mâ Jacques Lafleure. Cuфу wakè rō ékafa la politique mâ cuфу gaamèè rō pâfâ vitèvè. Du kâmö-a wè cuфу vi nâânévâ mâ vèki ba ré mörü rō Kalédoni. Cuфу pè tōmâ nō né « les Accords de Matignon-Oudinot » vèfi béâfi Michel Rocard. Êi vè kau yè-ru ki wakè xi-ru.

- **Raconter** une histoire ou faire le récit d'une expérience en lien avec les thématiques étudiées en recherchant certains effets de style simples (emphases, incises, ellipses, anaphores, etc.) et en adaptant la structure narrative aux effets recherchés :

Tèi nédö ka baayê, gö pwêfê rha vi rheewaa né vi yè' néxö.

Pâfâ vi rheewaa né yè' néxö mâ pâ âvii, pâfâ yêfê, wè céfé yè dè köiwa wifî kwéyè rō mèèbwèniî : pâfâ éwâ, êê ara, yöméfé, pè cowa mèèbwèniî na ké-fé wè piyöô xâ tû véiné mâ tèufu-ré i böfi dee kêê mâ böfi kâfâ kêê. Na böfi wè cowa na vi rheewaa na wè rhau mö röi na pâfâ wêê ya i pâfâ vâfâ yêfê. Céfé böfi wè öi ubwé mè, rhowââ, bwiife, köörö, yefee pwâyee, yefee jôô.

- **Situer dans l'espace** les personnes ou les objets en maîtrisant la plupart des règles et marqueurs courants :

Jean-Mari wè déxâ kâmö xè gwâ névâ., rō néifiwâ Tiendanite rō névâ Kalédoni. Kâmö xè dönévâ , na mi xèi mwââfö Tjibaou mâ na dèxâ rai pâ pèèrè ré batiyi-fé rō névâ rō Hienghène, rèi nédö 1965. Tèi nédèè na vi na Névé Kau céki a'pâgürü mâ rhiâgürü pâfâ êê gaamè tō

Chronologie : baayê / kaa baayê / Böfi / mâ / Pè cowa

Antériorité, postériorité : baayêfi ké / tèi nédèè ké /

Simultanéité : aè / aŕèè

Moment précis : cérée / nédaa-ré / na ki

Durée : cèmè rèi / cèmè rua / cèmè

- Exprimer de façon nuancée des **sentiments variés** à l'aide de champs lexicaux suffisamment étendus (surprise, regret, déplaisir, dégoût, affection, compassion, honte, tristesse) :

Xinâ wè na yéé na wêê nénâ naki gèré tânénuî pâfâ vi nimö mâ pâfâ vi rhénâ xé-ré. Gö dö pè yaŕi nya na waa ba dowâ céfé da waathörûû pâfâ êê gaamë xé-fé.

- Exprimer et **justifier** une **opinion** : comparer, opposer, peser le pour et le contre

Gö tânéxai, na dö kââ pâfâ vi némö xé-fé. Aè xinâ cî kani ka dowâ céfé da baŕi waathörûû pâfâ êê gaamë xé-fé.

- **Organiser** et **structurer** un propos ou un récit en employant une large gamme de connecteurs logiques et chronologiques pour hiérarchiser son propos, ajouter une idée, nuancer, évoquer une alternative, exprimer la cause, la conséquence, l'opposition, la concession ou souligner, mettre en relief :

Tö rha ékaŕaé, na e ké yè pugèwè nô né vi a'pâgûŕü kwâ kau ka é bwîŕi néé na « La monique » rö mwâyupèci cèki céfé tâwai na ba dowâ . Tö dèxâ ékaŕaé, na e ké yè waa törhûû pâfâ vi nimö i kâmö névâ .

- Exposer et **explicit**er un **projet**, une **intention**, une **projection** dans l'avenir :

Gö tânéxâi êŕê na e naki gèré waathörûû nô né névâ , vi nimö xé-fé, vivaa xé-fé. Na e naki gèré yamaiwaa pâfâ êê gaamë xé-ré rèi pâfâ nédaa ka yè pwa mi wè na pugèwè vi möru mâ yèŕë i kâmö dönévâ.

- Formuler des **hypothèses** en employant des structures pour exprimer son opinion de manière nuancée ainsi que des structures hypothétiques :

ékaŕaé mwâ yu pèci néé na Ecole Pratique des Hautes Etudes rèi nédö 1968 cèmè rèi nédö 1970.

- **Situer dans le temps** en utilisant une large gamme de marqueurs temporels ajustés à la situation et en maîtrisant l'expression de certaines relations d'antériorité, de concomitance et de postériorité :

Antériorité : baayê, tèi pâfâ nédaa ka baayê, na wii, baayê ké, na ki mâ.

Postériorité : tèi nédèè, na böfi, tèi dèxâ nédaa, rèi cérée, rhaavûû ré, radè, böfi.

Concomitance : arèè, tèi cérée, tèi ökâré, céra, tèi céra, rèi céra

- Exprimer de façon nuancée et avec précision une large gamme de **sentiments** (surprise, regret, déplaisir, dégoût, affection, compassion, honte, tristesse, etc.) :

Pâi mâ pâô dôwa, céfé da waathörûû pâfâ êê gaamë xé-fé. Na yèŕi vi pè kau- rö xé-fé. Na yèŕi vi méaŕi, na yéŕi köö ma vi nââbé rai-fé. Na yéé na wêênénâ xi-nya, gö méaŕi névâ xi-nya.

- **Organiser** et **structurer** un récit ou un propos en employant **une large gamme de connecteurs logiques et chronologiques** imbriqués dans des structures complexes :

Tö rha ékaŕaé, na e internet vèki pâi mâ pâô dôwa ka tö vè mwââ né mwââŕö xé-ré cèki céfé pâŕi ki a'yé mâ tëvè vèŕi néduacè-fé. Aè tö dèxâ ékaŕaé na yaané na internet vèki pâfâ kâmö wânii wè céfé pâŕi ké yu mâ kayâi nô ka téé.

- Exposer avec différents degrés de conviction un **projet**, une **intention**, une **projection** dans l'avenir, y compris incluant d'autres personnes :

Gö baŕi waa rha vi kâvèâi kau vèki nédaa é péŕi véa yè pâfâ kâmö wânii kaatö néé na « Koo wé Joka » rö mêtê'a nââ numèè. Kaa baayê, gö yè a'yè pâfâ kâmö ka wakè rö nô né vi béé cèki céfé nââbé-ré. Böfi tèi nédèè, gö yè a'yè pâfâ poriyi cèki cèŕé waa tö rhûû-ré rèi ö nédaa né vi javirû. Pè cowa gö yè pâbîŕi pâfâ kâmö ka kwé mâ rhee cèki cèŕé ...

- Exprimer avec aisance différentes modalités de la **condition** (irréel, conditionl) :

Gö tânéxâi na dö e ké tö pwêfê-ré nô né vi tëvë rö lapolitik aè na yaané ki tëvë pâfâ kâmö -ré wè céfé dé vi vëfë ré tëë mâ a'ju-ré tëë.

Gëve pâfi ké rhéwêfê du kâmö-ré ? Béâfi Jean-Marie Tjibaou mâ béâfi Jacques Lafleur naki yèfi mâ pâfâ êë pa ?

- Établir une **corrélation**, une **relation** de proportionnalité entre deux faits ou situations :

Na wii rha pèvirù rö pwafa kaniwî pèèmèèxa ré gèré kuфу mâ ké wakè e xéré rö kaa wakè. Na ki gèré kuфу vè mwââ gèré böfi wakè e.

Interaction orale et écrite, médiation

En classe terminale, selon les situations et les besoins, les élèves collaborent efficacement avec leurs pairs. Ils peuvent faire expliciter différents points de vue afin de faciliter la compréhension, s'aider de l'intonation ou des hésitations pour identifier le point de vue des interlocuteurs, expliquer ou transposer pour autrui en des termes courants ou imagés une référence implicite pour rendre accessible un contexte culturel. Ils peuvent échanger, vérifier et confirmer des informations afin de faciliter la compréhension par tous. Les jeux de rôle, les travaux de groupe, les débats, les échanges avec des interlocuteurs natifs (assistant de langue, par exemple) et les correspondances scolaires sont autant d'activités propices à l'expression, aux échanges et à la médiation. Les projets pédagogiques permettant de découvrir des auteurs ou des artistes incontournables de la lusophonie offrent aux élèves la possibilité de s'exprimer sur des sujets ancrés culturellement et de consolider leur maîtrise de la langue et leurs compétences interculturelles.

En situation d'interaction ou de médiation, les élèves peuvent développer des compétences sociales (telles que, par exemple, développer des attitudes et comportements prosociaux : collaborer, coopérer, s'entraider).

Ce que sait faire l'élève

B1

Il peut aborder une conversation en langue standard clairement articulée, sur un sujet familier, bien qu'il lui soit parfois nécessaire de faire répéter certains mots ou expressions et même s'il peut parfois être difficile à suivre lorsqu'il essaie de formuler exactement ce qu'il aimerait dire (expression de sentiments, comparaison, opposition). Il peut prendre part à des conversations simples de façon prolongée tout en prenant quelques initiatives, mais en restant très dépendant de l'interlocuteur.

Il peut résumer (en langue Y), l'information et les arguments issus de textes / dossiers, etc. (en langue X), sur des sujets familiers. Il peut rassembler des éléments d'information de sources diverses (en langue X) et les résumer pour quelqu'un d'autre (en langue Y).

Il peut donner des consignes simples et claires pour organiser une activité et poser des questions pour amener les personnes à clarifier leur raisonnement. Il peut montrer sa compréhension des problèmes clés dans un différend sur un sujet qui lui est familier et adresser des demandes simples pour obtenir confirmation et/ou clarification.

B2

Il peut exposer ses idées et ses opinions et argumenter sur des sujets complexes familiers, identifier avec précision les arguments d'autrui et y réagir de façon convaincante en langue standard.

Il peut conduire un entretien ou une conversation avec efficacité et aisance, en s'écartant spontanément des questions préparées et en exploitant et relançant les réponses intéressantes.

Il peut (en français), faire une synthèse et rendre compte d'informations et d'arguments venant de diverses sources orales et écrites (en langue a'jië).

Il peut comparer, opposer et synthétiser (en française), des informations et points de vue différents (en langue a'jië).

Il peut organiser et gérer un travail collectif de façon efficace, agir comme rapporteur d'un groupe, noter les idées et les décisions, les discuter avec le groupe et faire ensuite en plénière un résumé des points de vue exprimés.
 Il peut aider des interlocuteurs à mieux se comprendre et à obtenir un consensus en reformulant leurs positions ou, à l'occasion de rencontres interculturelles, reconnaître des points de vue différents de sa propre vision du monde et en tenir compte, clarifier les malentendus et discuter des ressemblances et des différences de points de vue et d'approches en vue de faciliter l'interaction ou les échanges et de permettre à la discussion d'avancer.

Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau B2.

B1	B2
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • Faire expliciter différents points de vue afin de faciliter la compréhension par tous. • S'aider de l'intonation, des hésitations pour identifier le point de vue des interlocuteurs. • Expliquer ou transposer pour autrui, en des termes courants ou imagés, une référence implicite simple présente dans un message pour rendre accessible un contexte culturel. <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Poser des questions précises à l'aide des adjectifs interrogatifs portant sur la fréquence, le degré, la mesure : Fréquence : <i>kaniwî, tâyè</i> <i>Gè waa tâyè ?</i> Degré : <i>Tâi</i> <i>Na tâi kétôné nédaa xinâ ?</i> Mesure : <i>kaniwî, dââwa, dà</i> <i>Kaniwî pèèmèèxaa na yè pè ?</i> • Donner des conseils, des consignes ou des ordres de manière souple et adaptée, ou y réagir, grâce à des impératifs ou des auxiliaires de modalité : Donner des conseils Contexte formel : <i>Gö pètôî-ve ki gève kâvètövâ rha wakè ka e baayê ké yè êfê xe-ve nô xe-ve. Na mâ waa cèki gève pè kuûu e pâfâ vitânéxâi-ve.</i> 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • Échanger, vérifier et confirmer des informations afin de faciliter la compréhension par tous. • Rendre des informations ou des références sur un sujet courant ou un contexte culturel plus claires et plus explicites pour autrui en les paraphrasant de différentes manières. • Poser des questions, faire des commentaires et proposer des reformulations simples pour garder le cap d'une discussion. • Compenser son manque de lexique en exprimant le sens d'un mot à l'aide d'une périphrase ou une autre reformulation (par exemple, « un camion pour voyageurs » pour « un bus »). <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Poser une large gamme de questions pour vérifier qu'il a compris ce que le locuteur voulait dire et faire clarifier les points équivoques : <i>Gève pâfi ké êfêvèa e jîè pâfâ kââ ré gève pwêrê rô-i ? /</i> <i>- Jîè ré gève baîi êfê raa-ré... ? / Gève pâfi ké nââ rha pè virù pè yu vè avâfi kôré ?</i> • Donner des conseils, des consignes ou des ordres de manière adaptée, ou y réagir, en fonction de codes sociolinguistiques et pragmatiques : Donner des conseils : <i>Formel / Informel</i> <i>Gö êfêvèa yè-ve êfê na e ké gève vi na ka tôrhuû rha kâmö ka gaamëë vèki nô ka da e-ré. / Gè yè vi na mwâ kaa vi ara-ré, na dö e.</i> Donner des consignes : <i>formel / informel</i>

Contexte informel : *Na ki gè baŋi ké e pèci-i, gè yè wakè rèi pâfâ nédaa wânii, mâ rha ka yaŋi rèi pâfâ nédaa-vi*

Donner des ordres

Contexte formel : *Pè cowa vi baŋi-a baayê léé néjêfê aŋii mâ nâ yè pâ kaavûu wakè*

Contexte informel : *Gö pëŋi ki gè pâfi ki vi na ka mètè télèkomôde.*

- Demander l'autorisation et exprimer simplement la permission, l'interdiction, ou des contraintes à l'aide d'une gamme étendue de modaux :

Mââyöo na êfê ké da tëvè mêtê a'jië rö mwâ yu pèci mâ rö léwé pâfâ kaa wakè. / Koa yè tëvè mêtê 'a a'jië rö mwâ yu pèci mâ rö léwé pâfâ kaa wakè !

- Exprimer son accord ou son désaccord avec nuance :

Exprimer son accord : avâfi .Gè avâfi aè na e ké .../ Gö ye vè avâfi aè...

Exprimer son désaccord : da avâfi . Gè da avâfi.../ Gö da ye vè avâfi.../Gö rhâggüfû vi tânéxâi-xi aè gö tânéxâi...

- Reformuler en modulant son expression pour s'assurer d'avoir compris ou d'avoir été compris (répéter, préciser, clarifier, traduire)

Demande de précisions

Rö mêtê a' pwagara, na baŋi êfê... / Nô-â na baŋi êfê... /

Na ki gö rhâigüfû... / Gö baŋi êfê...

- Utiliser les principales formules de politesse et adapter son propos à l'interlocuteur en faisant preuve de compétences sociolinguistiques, y compris à l'écrit :

Boya / Böyu / Âriké / Êi vè kau vèki ... / Gö pëŋi ké... / Gö pèyaŋi nya wè...

- Relancer et reformuler de manière souple :

Na e ké gëve köiwaa e pâfâ mââyöo cèki da pwa rha kââ yè pâfâ kâmö. / Törhûu e ké gè dö yâwîi e méömwâ na ki gè wê tù.

Donner des ordres : Formel / Informel

Êi yè-ve vèki ké yu e rö pèci-a formulaire baayê ké yè wè cowa nédaa xinâ./ Waa pâfâ wakè-i baayê ké yè tù xi-i

- Demander l'autorisation et exprimer avec une large gamme de moyens une (in)capacité, la permission, l'interdiction, ou des contraintes :

Demander l'autorisation : formel / informel

Gö pëŋi yè-ve ké da tëvè mêtê a' a'jië rö léwé pâfâ kaa wakè ? / Na da pâfi ké tëvè mêtê 'a a'jië rö mwâ yu pèci mâ rö léwé pâfâ kaa wakè !

- Exposer différents points de vue et présenter les différents points de désaccord de façon relativement précise tout en dégageant des pistes d'entente possibles :

Wakè xè wêmwâ na waa cèki pâ wakè céfé kâvètövâ e pâfâ pèèmèèxa né wakè xé-ré, na pâfi ké waa cèki kaviga e rö néjêfê wakè mâ möfu rö wêmwâ. Aè wakè xè wâmwâ na da e wè na pâfi ké waa ké gèré da nâ vitânéxâi-ré rö wakè xé-ré, na pâfi ké pugèwè pâfâ vitânéxâi xé-ré mâ waa cèki gèré da wakè e.

- Formuler des questions et des commentaires pour inciter l'interlocuteur à développer ses idées et à justifier ou clarifier ses opinions :

Gëve pâfi ké êfê baŋee rö nô-ré ? / Jië pâfâ kââ ré waa cèki gëve tânéxâi ûfû-ré ? / Rö jië gëve te rö-i cèki gëve yu vè avâfi nô-ré ? / Gö rhâggüfû nô xe-ve, aè gëve pâfi ké êfê waa baŋee tëè tè pèrivèa e ?

- Utiliser une large gamme de formules de politesse et adapter son propos à l'interlocuteur pour intervenir au bon moment, soutenir et terminer un échange, y compris à l'écrit :

Gö pèyaŋi nya wè gö cirhefe nô xe-ve, aè gö baŋi êfê baŋee dèxâ kââ./ Gö pèyaŋi nyâ wè gö te cirhefe nô-xi, aè na wii

Ké pé cowa nô-â wè gèré tânéxâi tèi pâfâ nédö ka yè pwa mi, na yè bwifi pâfâ vi nimö xé-fé. Aè na ufu vèki pâfâ déxâ êê gaamè xé-fé ?

- Utiliser une gamme étendue de termes permettant **d'expliciter** et **hiérarchiser** une information :

Kaa baayé, gèré törhûû pèèmèèxaa né vi javirù. Böfi tèi nédèè gèré ya vèi rö mwâ kaaniaa ka péfi pâfâ lèèwi-ré. Böfi pé cowa, gèré vi na ka nâ rô mwâ ka péii mé.

- Exprimer des **émotions** et des **sentiments** nuancés en lien avec la thématique traitée :

Gö dö méafi pâfâ kâmö ré méé rö kwâ ka kau néé na La monique. Kwâ kau-ré na bwifi mâ rèi nédö 1953, na wii mâ rô-i 126 kâmö. Céfé rhauu méé, na yèfi kâmö ka möru. Gö tö léwé wakè né ké waathörûû pâfâ vi nimö pwânûfû kwâ ka kau -ré mâ na pèmöfö nyâ ké yè wakè bafee vèki ké nââbé pa bwêépè rö möfu xé-fé.

- **Transmettre les informations pertinentes**, y compris quelques **informations implicites d'ordre culturel**, une affiche publicitaire, une chanson, un texte informatif, etc. :

Xöömwe rö CCT, céfé pé péfi vèa pâfâ vi rhe , pâfâ vi kwé mâ pâfâ vi nimö i kâmä dö névâ wè na yè pwa mi nédaa ké péfi véa pâfâ kââ -ré yè pâfâ kâmö ka da tâwai pâfâ êê gaamè rô-i yèfè dö névâ.

rha vitânéxâi xinya / Gö rhâgûfû e nô xe-ve mâ gö tânéxâi êfè.../ Gö törhûû kââ ré gè bafi êfè, mâ gö tânéxâi êfè...

Gö pèyafi nyâ rô pwafa-ve, Pâ Kaavèâi, ököré na pâfâ vitânéxâi xi-nyâ yè-ve ka dö e. / Gèré mâ gaafa tëë, waatörhûû xi-i e !

- **Reformuler les idées** des autres et **les intégrer de façon cohérente** à son propre discours :

Gève tânéxâi êfè wakè rö wèèmwâ na e wè na waa cèki gèré kâvétövä e pâfâ pèèmèèxaa xé-ré. Gö tânéxâi êfè na avâfi, mâ gö tânéxâi bafee na pâfi ké pé bèi ké da e rö ékafa kafo rö péii né stress köiwaa wèyè ré é pé rèi pâfâ nédaa wânii.

- Utiliser une large gamme de termes permettant d'expliciter un processus complexe en le décomposant en une série d'étapes plus simples :

Kaa baayé wè na wii vi paa rô Névé Kalédoni rö ékafaé pâfâ kâmö xè dönévâ mâ pâfâ kâmö pwâgafa... /Böfi tèi nédèè céfé méyé ké waa e nô... / Pé cowa na tö véa na rha péci « Accord de Matignon-Oudinot véki nâânévâ

- Exprimer, avec précision, des **sentiments** et des **émotions** en lien avec la thématique traitée :

Gèvé tânéxâi yèfi jîé ré céfé tââpé pâfâ mwââfö xè Néyi rèi nédaa né ké bwifi ö kwâ kau-ré ? Céfé cêrhö, mâ méafi vè kau pâfâ kâmö ré péii röi. Na dö yéé na wèênénâ-ré !

- **Transmettre avec précision** une information détaillée, y compris des informations implicites d'ordre culturel :

Vibè Festival Kalédönia wè rha vibè kau dönévâ rö Kalédoni, ré na kâvétövä rèi pâfâ nédö-vi rèi 24 yépétâbe. Yè böfi pé kau yèfè dönévâ rèi nédaa-ré vèfi ka pôfö kétöné mâ na waa cèki pâfâ kâmö ka ûfû pâfâ kâmö ré waa virhe, pa vinimö, pa vikwé mâ pâfâ kâmö ka gaamèë rö déxâ ékafaé cèki céfé pèrivèa vitâwai xé-fé rö CCT.

Outils linguistiques LVA, LVB et LVC

Les corpus lexicaux et les points de grammaire cités ci-dessous correspondent à des besoins langagiers des élèves, suscités par une activité d'expression (lexique et grammaire de production) ou par une activité de compréhension requérant un repérage plus fin des choix linguistiques opérés par l'auteur en fonction de ses intentions. En terminale, la plupart des faits de langue sont connus des élèves et font l'objet d'un approfondissement ou d'une consolidation, toujours à l'appui d'un document authentique qui permet d'aborder le fait de langue en lien avec le sens. À ce stade de maîtrise de la langue attendue aux niveaux B du CECRL, la logique interne de la grande majorité des faits de langue est comprise. En expression, ces faits de langue font l'objet d'un usage globalement maîtrisé, même si des erreurs peuvent subsister, surtout pour des structures complexes ou des faits étudiés plus récemment. La reprise de ces faits de langue dans une démarche spiralaire reste nécessaire même à ce niveau.

La terminologie adoptée est celle de l'ouvrage de référence *La Grammaire du français. Terminologie grammaticale*, Ph. Monneret & F. Poli (dir.), Éducol, « Les Guides fondamentaux pour enseigner » (2021) afin que les élèves puissent utiliser les mêmes étiquettes grammaticales en français et en langues étrangères et, grâce à elles, effectuer des rapprochements ou décrire les différences de fonctionnement entre les langues.

Les listes qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l'appréciation du professeur en fonction du contexte de sa classe.

Phonologie et prosodie

Prosodie

En raison de sa structure phonétique, l'apprentissage de l'ajië offre l'occasion aux élèves d'exercer leur appareil phonatoire et de pratiquer de nouvelles intonations. En effet, ils vont jongler avec des formes phonétiques lexicales et grammaticales (voyelles longues, voyelles courtes, interjections) où chaque mot à une modulation propre qui contribue à son identification.

Aiiva ! ; Ma/maa ; Auu/auu ; Lö : löö. Ces exercices prédisposent les élèves à accentuer correctement l'anglais : green, l'italien : piano, l'espagnol : Maria.

Phonologie

Au nombre de 32, les voyelles de l'ajië sont orales ou nasales, brèves ou longues. Les valeurs modifient le sens du mot. L'ajië compte 25 consonnes occlusives et continues.

Les voyelles

B1 : Consolidation des voyelles nasales bèves : /â/ê/î/ô/û/.

Cî (tomber), *Û* (labourer), *Kê* (brûler), *Mâ* (autrefois), *Nô* (parole)

Consolidation des voyelles nasales longues : /î/, /üü/, /êê/, /ââ/, /ôô/

Cîi (ouvrir), *müü* (cru), *kêê* (arbre), *mââ* (mâcher), *nôô* (la voile)

Les consonnes

B1 : vélaire labialisé orale : /kw/. Vélaire labialisé semi-nasale /gw/ /.

B2 : apicale fricative : /rh/ à consolider. Apicale vibrante : /r/ à consolider. Apicale flap : /f/ à consolider.

Lexique en lien avec les axes culturels

• L'entrée des femmes et des jeunes dans l'espace public aujourd'hui

B1 : *wakè i bwè – kaatö – néfê bwè – néfê pâi dowa – néré pâô dowa – uvařâ – vi kâvèai – pâô dowa – yêřê dôwöô – kétöné wakè xinâ i bwè névâ – pâřâ yêřê ka dôwöô* - etc

B2 comme B1 tel que : *kââ ka e vèki möfu i kâmö tö ékaraé mwâné, vi a'pâgürü ...- ké pugèwè pâřâ yêřê kâmö (ké pugèwè vi möřu i kâmö dô névâ) - xinâ bwè wè na pâřî ké waa wakè i wi.*

• **De l'habitat ancestral à l'habitat tribal et urbain, comment la société kanak intègre-t-elle les notions d'espaces public et privé ?**

B1 : *mwâârö – bwéêâ mwâ – uvaŕa – rhee – kaatö – kaa vi puyo – mwâ kapôô – mwâ koo – kaatö i vi javirü – kaatö i vi kâvèâi*

B2 comme B1 tel que : *kaatö i kâmö dö névâ mâ kaatö i pâfâ kâmö wânii – kitöné nô né vi béé mâ nô né vi nââbéé – ké pwa nô né névâ rô pâfâ kaatö wânii – néfê i pâfâ kâmö*

• **Koo wé joka, la place de la paix à Nouméa**

B1 : *nâânévâ – nô né névâ – nô né névâ rô Kalédoni – kaxoo - kaatö i nâânévâ - kaxoo i béâfi jacques Lafleur mâ béâfi Jean Mari Tjibaou – pâfâ mââyöô – pâfâ mêtê 'a - pèè nâânévâ*

B2 comme B1 tels que : *Accord mi xè Matignon – Accord mi xè Nouméa (pâfâ nô ré yè êfê rô léwé) – ki rheewaa mâ waatörhû pâfâ nô, pâfâ mââyöô cèki e möfu névâ – destin commun*

• **La disparition de la Monique**

B1 : *kwâ ka kau – pûûê ké vi bwîfi kwâ kau - Kwâ ka mûû – pèii mé -pâi pa bwîfi – kâmö kâ bwîfi – nô né vi béé- nô né viméâfi*

B2 comme B1 tel que : *destin commun*

• **Le monde invisible**

B1 : *pâfâ bêmûû – vi rhenô – vi nimö - vi a'pâgûfû - nô né névâ – pâfâ bao – pâfâ ko – ka néti – kâ néba – pâfâ kavefe*

B2 comme B1 tel que : *wêyê i pâfâ bêmûû – ké rhavûû kit ö véâ - pûûê na ki tövèa pâfâ vi nimö xè paî dö névâ – pûû rhavûû ké tö véa pâfâ némwââfö*

• **Figures du passé et icônes modernes kanak**

B1 : *pâfâ yèèvù – pâfâ örökau – uvaŕa – néré i örökau – kwé né wêyê – kâmö yafi aŕii – ka vi némèè – vi'apâgürü nô né névâ – nô né vibéé*

B2 comme B1 tel que : *vâfâ i pâfâ bêmûû – kitöné möfu i kâmö xè dö névâ – pè wakè kâmö wânii*

• **Les types de discours en fonction des cérémonies coutumières**

B1 : *nô - pè vi yikiri – pè vi pö – mêtê vivaa -vi yenô – vi nôa -viva – pè vi pö – pè pawifè – pè pwa -pè kâyâ – kwââvâfâ – pèè nââ – vi pö – lèèwi – nékaré lèèwi – rheewaa -pè kau -vi rheewaa – vi ye nô – bwêê êê ara (mëu, mwa, yefee...)*

B2 comme B1 tel que : *vi pu pè yoa – lèèwi pè oè mwâ -vi pè öyö*

• **La création lexicale en langue a'jië**

B1 : *mêtê a' – mêtê a' a'jië – mêtê a' kûrû-é – mêtê 'a pwarawie – kââ na pèè mêtê 'a a'jië rô mêtê 'a pwâgafa – dö mêtê a' a'jië – ké apâgûfû mâ yu mêtê a' a'jië*

B2 comme B1 tel que : *kitöné mêtê a' a'jië xinâ – ke yu mêtê a' a'jië xinâ – ki pugèwè vi mêtê 'a a'jië - pûûê naki pugèwè vi mêtê a' a'jië - kitöné wakè i pè möfu mêtê a' . Les variantes du a'jië.*

• **Une identité kanak véhiculée par les réseaux sociaux**

B1 : *pâfâ kââ ré waa xinâ vèfi internet– pâfâ êê gaamëë ka bwîfi – waathörûû pâfâ êê gaamëë xé-ré – yèfê ka baayé mâ yèfê xinâ -*

B2 comme B1 tel que : *waathörûû xinâ pâfâ yèfê ka döwöô rô ékaraé internet : na wii kââ ka ka e aé na wii kââ yaané – Tik tok ékaraé pai mâ pâô döwa.*

• **Le cyber-harcèlement**

B1 : *kââ ka yaané na waa na internet – câwâ i kâmö ka yaané - ka' tö waa kâmö –nô yaané - nô ka téé – kââ köö kâmö - a'ju kâmö – pâfâ mêtê a' ka yaané – a'vè yaané – a'mèrè- vao – a'jabwafi – etc.*

B2 comme B1 tel que : *internet pûûê na ki yaané kaxö kâmö - na ki yaané möfu kâmö -*

- **La commune de Bourail**

B1 : *ké vi jana vèfi pâfâ kâmö wânii -ké vi javirù rhau vè rhaaxâ – kaatö ka pôfö kâmö wânii – kaatö vèki ka vi köyö tö rhûû névâ – kaatö vèki pâfâ ka vi mafa -kaatö ka vi javirù, etc.*

B2 comme B1 tel que : *waatörhûû pâfâ gaamë , pâfâ vi tâwai , pâfâ vi'apâgüfû i kâmö dö névâ - waatörhûû möfu xinä köiwa yêfë ka dówö*

Grammaire B1 – B2

Les faits de langue **marqués en bleu** correspondent plutôt à un niveau B1+.

- **La création lexicale**

B1 : emprunts amalgame (amalgame article + nom)

B2 : Les créations de mots par compositions (*kaa cuè, kaa tö, mwâ yu pèci...*).

- **Les pronoms personnels atones-sujets : toujours avec verbes. Ils introduisent le syntagme prédicatif.**

B1 : *gèré* (1^{re} personne pluriel inclusif, nous deux), *gèvé* (1^{re} personne pluriel exclusif, nous deux), *gëve* (2^e personne du pluriel, vous deux), *céfé* (3^e personne du pluriel, eux).

B2 : *göru* (1^{re} personne duel inclusif), *gövu* (1^{re} personne duel exclusif), *cuûu* (3^e personne duel, eux d'eux).

- **Les pronoms personnels toniques : toujours sans verbes.** Ils s'emploient seul ou avec le marqueur « **na** » ; seules les trois formes du singulier diffèrent. Les formes duelles et plurielles sont les mêmes que celles des indices personnels atones-sujets. Ces modalités personnelles forment un énoncé présentatif ou une réponse.

B1 : *gèré* (1^{re} personne pluriel inclusif), *gèvé* (1^{re} personne pluriel exclusif), *céfé* (3^e personne du pluriel, eux).

B2 : *Göru* (1^e personne duel inclusif, nous deux), *gövu* (1^e personne duel exclusif, nous deux) , *cuûu* (3^e personne duel, eux d'eux). Les formes duelles et plurielles sont les mêmes que celles des pronoms personnels sujets.

- **Les pronoms personnels atones – COI/COD.** Ils correspondent aux possessifs et aux pronoms personnels compléments. Ils se combinent avec les marqueurs introducteurs de complément (**xi, rai,yè, wa**) excepté le marqueur « **na** » qui exige une autre forme d'indice personnel.

B1 : *ré* (1^{re} personne pluriel inclusif), *vé* (1^{re} personne pluriel exclusif) , *fé* (3^e personne pluriel), *xé-ré* (1^{re} personne pluriel inclusif, de nous, notre), *xé-vé* (1^{re} personne pluriel exclusif, de nous, notre), *xé-ve* (2^e personne du pluriel, de vous, votre), *xé-fé* (3^e personne du pluriel, d'eux deux, leur).

B2 : *ru* (1^{re} personne duel inclusif) , *xi-ru* (1^{re} personne duel inclusif, de nous deux, notre), *vu* (1^{re} personne duel exclusif), *xi-vu* (1^{re} personne duel exclusif, de nous deux, notre), *ûu* (3^e personne duel), *xi-ûu* (3^e personne duel, d'eux deux, leur).

- **Les pronoms personnels « optatif »** (exprimant le souhait, le désir après **na ki, ki**) et « prohibitif » (marque l'interdiction après les marqueurs **koa, koa wi**)

B1 : *gèré* (1^{re} personne pluriel inclusif, que nous), *gèvé* (1^{re} personne pluriel exclusif, que nous), *gëve* (2^e personne pluriel, que vous), *céfé* (3^e personne pluriel, que... ils, elles), *wè-ré* (1^{re} personne pluriel inclusif, que nous ne), *wè-vé* (1^{re} personne pluriel exclusif, que nous ne), *wè-ve* (2^e personne pluriel, que vous ne), *wè-fé* (3^e personne pluriel, que... ils, elles ne).

B2 : *göru* (1^{re} personne duel inclusif, que nous deux), *wi-ru/wö-ru* (1^{re} personne duel inclusif, que nous deux ne), *gövu* (1^{re} personne duel exclusif, que nous deux), *wi-vu/wö-vu* (1^{re} personne duel exclusif, que nous deux ne), *cuûu* (3^e personne duel, que eux deux), *wi-ûu/wu-ûu* (3^e personne duel, que eux deux, ne).

Seule la 1^{re} personne du singulier à une forme particulière : *göi*. Les autres ont la même forme que les indices personnels indépendants : *gö, gèi, ce, gèré, göru, gèvé, göu, céfé, cuûu*.

La numération en a'jië se compe : sous base 5, sous base 10, sous base 20. Néanmoins il faut souligner qu'il est plus aisé de compter au-delà de mille avec le système à base de dix qu'avec le système de numération a'jië.

- **Les numéraux** : le système de numération a'jië repose à la fois sur les bases cinq, dix et vingt. On compte avec la main, le pied, les doigts. Une main : cinq. Mains et pieds réunis : vingt qui correspond à **ra kâmö**, un homme.
B1 : cardiaux : *kaafu kâmö kâmö mâ pâföfö kâmö* ($2*20*20 + 10*20 = 1000$), *kaafu kâmö kâmö mâ pâföfö kâmö mâ kaafu kâmö kâmö mâ pâföfö kâmö* ($2*20*20 + 10*20 + 2*20*10 + 10*20 = 2000$)...
- B2 : ordinaux** : *Ka baayê, pè kaafu, pè kirifi, pè kavuè, pè kanii...* : rajouter le lexème *pè* et *ka* pour les ordinaux.
- **Les marqueurs de l'interrogation**
B1 : *Wi* (l'éventualité, le doute, la crainte ; il s'amalgame aux pronoms personnels). *Ra* (rajoute à la question son alternative inverse).
B2 : *nawè, xèwè, töwè, röwè*
Wayé, yéya, töwè, nawê : les suffixes interrogatifs *wè, wê, ya, yè* ; ces fonctionnels rendent autonomes les locatifs et les particules : *xi, ki, cè, yè* ; auxquels ils se suffixent. « *Ya* » et « *yè* » se combine à l'énoncé alors que « *wé* » et « *wè* » ne se combinent qu'à des locatifs.
- **Les adverbes de lieu, temps, manière**
B1 : **Lieu** : *möö, ye, tè*. **Temps** : *bwênii, bwêrifi, gaafanii, gaafauu, gaafavuè*. **Manière** : *yaané* .
B2 : les syntagmes locatifs : *tö, tè* + les directionnels, *möö, mètè, ria, rö, rua, ye*. **Temps** : *tè* combiné à *bwé* et jours de la semaine.
Certains lexèmes tel que : *tö, tè, é, vè, xâ*, ont la possibilité de se combiner aux adverbes de lieux (*rua, ria, rö, mètè, möö, te, tè*) pour indiquer une direction.
- **Les pronoms démonstratifs**
B1 : « *iri* » et « *o* » antéposés et combinables : utilisés dans les textes anciens (chants et récits). Ils structurent un énoncé présentatif, d'un type particulier, et des énoncés réponses (*Iri o paa ? O kâmö-a ?*)
B2 : « *a/â* » celui-ci, celui-là (proche de l'énonciateur) ; « *ré* » celui/celle-là (près du co-énonciateur) ; « *ni* » celui/celle-là (éloigné de l'énonciateur et du co-énonciateur).
- **Les locatifs : spatiaux temporels.**
B1 : **Temporel** : « *Rèi tèi, rèi-yé, tèi-yé* »... « *rö* » de l'autre côté de la montagne ; « *mètè* » de l'autre côté de l'eau, en face, « *ru* » à l'intérieure de sans aucune ouverture.
B2 : Spatiaux : *VI + DIRECTIONNEL* : « *vi möö* » en direction du Nord (au bord de mer) ; « *vi ye* » direction en amont, dans la vallée, vers le couchant, vers l'ouest. En mer, dans le sens du soleil, vers l'Est ; « *rö* » de l'autre côté de la montagne ; « *mètè* » de l'autre côté de l'eau, en face.
- **Les déterminants et pronoms quantitatifs : marqueurs du syntagme lexical**
B1 : « *böfi* », pluriel, quelques, quelques uns. « *röi* » tout entièrement, quel qu'il soit, se réfère à l'aspect de l'action qui est totalement accomplie.
B2 : « *pâfâ* » pluralisateur, « *wânii* » (totalisateur), *rhau* (totalisateur).
- **Les adjectifs qualificatifs**
Les marqueurs de haut degré
B1 : Le marqueur « *koa* » prend les valeurs d'injonctif, de prohibitif. Peut-être combiner avec le lexème *yè*.
Le marqueur « *Dè* » réaffirmation qui répond à une question ou à une dénégation dans un énoncé complexe.
B2 : Le marqueur « *koa* » et « *yè* » dans les énoncés complexes.
- **Les prépositions**
B1 : *Rai* marque la comparaison.
B2 : « *na* » à ; « *yè* » pour ; « *rö* » sur ; « *xè* » de ; « *vi* » par ; « *i* » avec, du ; « *xara* » avec ; « *wa* », de.
- **L'expression du but**
B1 : *Ki*, l'expression de la proposition du vœu : *ki göi möfu !* *Ké* particule actualisant une réalité.

B2 : Né : le syntagme formé avec né indique la destination (exemple : *kaa né loto*), le but (exemple : *baiké né kwijèi*). Ils comportent nécessairement un terme faisant référence à un inanimé.

- **Les types de syntagmes**

- **Le syntagme lexical :** le syntagme lexical peut être un lexème seul, un lexème avec des déterminants post ou antéposés, une combinaison de lexèmes

B1 : Déterminé : utilisation des cardinaux *kaaru, kariñi, kavuè, kani...*

Indéterminé : *céré rhau* (totalisateur) *ma' na pâfâ* (pluralisateur) *pwêê kêê*. / indéterminé : \emptyset *na ara na kamo*.

B2 : consolider le B1

- **Le syntagme prédicatif :** contrairement au syntagme lexical, le syntagme prédicatif peut apparaître seul, et dans ce cas il est repéré par rapport à la situation d'énonciation.

B1 : Déterminé : Déterminé : *gö dèxâ kâmö, gö rha kâmö ka wakè*. / Indéterminé : **ma** précède de **möké**. L'indéterminé et la simultanéité peuvent coexister dans un seul énoncé.

- **Les syntagmes compléments introduits par les marqueurs**

B1 : *I*, avec ; *wa*, *xaña* (avec) indique une participation ou une identification complète entre deux termes qu'il unit.

B2 : *xaña* indique une participation ou une identification complète entre deux termes qu'il unit.

- **Les marqueurs de localisation**

B1 : Les autonomes : *gaarau, gaarani, gaarariri, gaaravuè...*- Les locatifs déterminés : *nai, xei, röi* - Les locatifs temporels : *rèi, tèi, xèi*

B2 : Les autonomes : *xërë, xina* - Les locatifs temporels : *rèi, tèi*

- **Les syntagmes imbriqués**

B1 : *ré, ka, cèki, vèki*

B2 : *Ki, ké*

- **L'expression du vouvoiement**

B1 : emploi des duels exclusifs **göu** et **gëvë**

Emploi de la troisième personne, **cuñu** (eux-deux)

- **Syntaxe**

- **La phrase :**

B1 : injonctive : *ki gèi dè bâ möfö !*

B2 : Déclarative, interrogative, injonctive, exclamative, impérative.

- **La subordonnée complétive.**

B1 : dépendant d'un verbe de sentiment, d'ordre de souhait : *gö bañi ki gè töpwêê nya*.

- **La subordonnée relative**

B2 : introduite par les marqueurs « **ré** » et « **ka** ».

- **La subordonnée circonstancielle**

de temps :

B1 : *Rèi* (simultanéité des actions), *xè* (antériorité des actions) ; *pwa rèi, pwa rö* (antériorité des actions), *na ki wê* (postériorité des actions)

B2 : *tèi* (simultanéité des actions), *baayêñi*, (antériorité des actions) ; *na ki* (postériorité des actions), *na ki wê* (postériorité des actions)

de cause :

B1 : *xèi, ki*

B2 : *yè, böfi*

de but :

B 1 / B2 : *cèki, vèki*